

Adieu à
Pierre Albert-Birot

par Yves-Alain Favre,
Professeur Agrégé des Lettres au Lycée Guez de Balzac

Le loisir des vacances, quel moment propice et favorable à la lecture et à la méditation! On voudrait le croire. Et pourtant un grand poète nous aura quittés dans le silence quasi général; peut-être d'ailleurs convient-il mieux à un poète de s'en aller, discret, privé des fanfares de l'actualité. Et en cette occasion qui aura regretté que ne soit pas mieux connu celui qui, loin de toutes les écoles et de toutes les chapelles, sut ouvrir tant de sentiers et défricher tant de voies nouvelles?



Pierre Albert-Birot naquit à *Angoulême* le 22 avril 1876 et y passa son enfance, habitant tantôt la ville, tantôt le château de *Chalonnès*. Souvent il reviendra dans la cité, dont il conservait un souvenir attendri. Les adversités qu'eut à subir sa famille lui firent continuer ses études à *Bordeaux*, puis à *Paris* où il s'initia à la sculpture. On connaît l'histoire désopilante et navrante de la statue qu'il offrit à sa ville natale: "*Les âmes simples*". En 1916, il fonde à lui seul une revue d'avant-garde *Sic*, où vite écrivirent *Apollinaire*, *Tristan Tzara*, *Soupault*, *Reverdy*, *Aragon*, *Breton*, *Drieu La Rochelle* entre autres. Le 24 juin 1917, la revue permet à *Apollinaire* de faire représenter *Les Mamelles de Tirésias*, "drame surréaliste". L'histoire littéraire doit retenir que l'adjectif "surréaliste" est dû à *Pierre Albert-Birot*, qui le suggéra à *Apollinaire*, et plus tard *Breton* le reprit pour désigner son mouvement, bien qu'*Albert-Birot* à aucun titre n'appartint à l'école surréaliste.

Dans les années suivantes, les recueils de poèmes vont s'échelonner régulièrement, des *Trente et un poèmes* de poche publiés en 1917 jusqu'à son dernier livre, paru cette année, *Aux trente-deux vents*. Mais, le théâtre, le cinéma et la prose retiennent aussi l'écrivain. Devenu veuf, il mène une vie de solitude et de simplicité; il écrit beaucoup, entouré de l'admiration de ses amis qui chaque quinzaine se retrouvent pour le fêter dans un restaurant de la rue des *Canettes*, à *Paris*. Après la dernière guerre, il se remarie et connaît un crépuscule heureux, avant de mourir au mois de juillet 1967.

Poète, il le fut d'abord par son amour passionné des mots et du langage:

"Peut-être ferions-nous de plus beaux poèmes
Si nous mettions les mots au soleil
Avant de nous en servir
Ils deviendraient dorés
Et chauds." ¹

Il use des termes les plus familiers, ne recule pas devant le néologisme et, amateur de la vieille langue, il sertit dans ses poèmes de rares vocables de jadis. Il joue en virtuose de toutes les formes métriques. Sans négliger le vers traditionnel dont il sait tirer des musiques inouïes, il écrit aussi des vers libérés et se sert du verset il ira même jusqu'aux audaces d'une poésie purement phonétique, préfigurant ainsi les aimables fantaisies du lettrisme².

On appréciera les mille facettes de son don poétique dans les pièces suivantes:

¹ *Cent dix gouttes de poésie*. poème 68 - *Paris* - *Seghers* - 1952.

² Cf. "*Poème à crier et à danser*" dans *La lune ou le livre des poèmes* - *Paris* 1924.

"an an an
iiii i i
pouh pouh pouh pouh rrra..."

"Si j'étais pour quelque mémoire
Pierre sculptée à la douleur
Sur un vieux tombeau sans couleur
Palais du temps ultime armoire

Serais-je obligé de pleurer
Et de rester sur cette tombe
Jusqu'à ce que ma pierre tombe
En chère poussière à leurrer."

...³

J'invectiverai contre l'assassin de l'été
Je sens passer son souffle empoisonné
Entre ma chemise et moi
Mon amie la fleur rouge
Est morte derrière la barrière du jardin."

Les Invectives contre l'automne⁴.

Et il essaie de nouveaux mètres, comme dans le premier des "Poèmes de midi et demi", où le vers de dix-huit syllabes s'étire et s'allonge rythmé 6 / 6 / 6:

"Dans la nuit ce grand sac plein de villes d'argent étoiles et godaillies
Tandis que le boulanger offre l'Août en farine au bel enfer du pain
Gueules tout de travers sur les trottoirs tournants étalent des médailles
La Polaire en sait long bien avant Charlemagne et son père Pépin."⁵

Deux mouvements contradictoires caractérisent sa poésie: champ libre est accordé à l'imagination, qui peut dérouler tous ses festons et toutes ses fantaisies; mais attention rigoureuse est prêtée au monde et à ses aspects furtifs et fugitifs:

"L'herbe dites-vous
Ne fait aucun bruit pour pousser
L'enfant pour grandir
Le temps pour passer
Vous n'avez vraiment pas l'oreille fine."⁶



L'apport le plus original d'Albert-Birot fut sans doute cette œuvre bien difficile à définir: *Grabinoulor*. Parlerons-nous de roman? d'épopée? de conte fantastique? Jean Paulhan voulut y voir un "Don Quichotte français". Cette œuvre gigantesque dont seulement deux volumes sur six sont publiés fut conçue et en partie écrite dans un creux de dune, au milieu de la forêt qui entoure Royan. *Grabinoulor*, le héros, se promène à son gré dans l'univers et nargue le temps et l'espace. Il vit dans l'histoire et dans la légende, dans la banalité quotidienne et dans le fantastique le plus échevelé.

L'originalité du livre apparaît en outre dans l'absence totale de la ponctuation⁷. Le royaume de l'*Imaginaire* ne tolère pas la servante de la *Logique*. Voici *Grabinoulor* qui remonte le temps:

"... à mesure qu'il reculait le brouillard se désépaississait aussi s'arrêta-t-il un instant dans le mois précédent parce qu'il vit assez nettement un beau feu d'artifice fusées qui s'élançaient en courbes pâchées et s'épanouissaient sur le ciel sombre en gerbes retombantes bleues vertes ou or qui faisaient faire Ah à tout le peuple assemblé puis il ne vit plus rien quand il arriva au moment où le

³ *Poèmes à l'autre moi*. Paris Ed. Jean Budry 1927 -3^{me} poèmes.'

⁴ *La Triloterie* - Paris - Editions Sic. 1920.

⁵ *Les amusements naturels*. Paris Denoel 1945.

⁶ Poème 88 dans *Cent dix gouttes de poésie*. Op. cit.

⁷ Ici encore *Albert-Birot* ouvre des voies nouvelles. Ce procédé sera repris dans 10 nouveaux romans par M. Claude Simon.

*feu d'artifice n'était pas commencé alors il passa et s'en alla sans se presser jusqu'à plus d'un an de là où l'on y voyait un peu comme à l'aube jaunâtre d'un jour d'hiver..."*⁸

On croit retrouver la verve de *Rabelais*.

Si quelques amis furent longtemps seuls à l'admirer, *Pierre Albert-Birot* commence à trouver l'audience qui lui était due. Lorsque tant de fausses gloires et de réputations d'un jour seront ensevelies dans la poussière de l'oubli, alors son génie apparaîtra mieux encore. La *Ville d'Angoulême* s'honorerait de célébrer la mémoire de ce poète: buste, stèle ou statue. Nous le lui devons. Sans les poètes, la vie resterait-elle humaine?ⁱ



ⁱ Bibliographie sommaire de *P. Albert-Birot*

Poésie:

sous le titre Poésie I - 1916-1924, *Gallimard* va rééditer cet hiver les premiers recueils (*Trente et un poèmes de poche, Poèmes quotidiens, La joie des sept couleurs, La Triloterie. La Lune*).

1927. *Poèmes à l'autre moi*. Paris. Ed. *Jean Budry*.

1939. *Miniatures*. Paris. Editions des *Canettes*.

1945. *Les Amusements naturels*. Paris Ed. *Denoel*.

1952. *Cent dix gouttes de poésie*. Paris. Ed. *Seghers*.

Prose

1933. *Grabinoulor*. livres 1 et 2. Paris. *Denoel*.

1934. *Rémy Floche*, employé. Paris. *Denoel*.

1964. *Grabinoulor*. Ed. augmentée. Paris - *Gallimard*.

⁸ *Grabinoulor*. Livre I. Chapitre IX - Paris Ed. *Denoel*. 1933.